

LUCIEN  
CLERGUE (1934-2014)

L'ESSENTIEL DE L'EXPOSITION À DESTINATION  
DES ENSEIGNANTS ET DES RELAIS ASSOCIATIFS

GRAND PALAIS  
14 NOVEMBRE 2015 · 15 FÉVRIER 2016



*Dates, titres et visuels indiqués sous réserve de modifications*

Lucien Clergue est le premier photographe à être élu membre de l'Académie des Beaux-Arts. Ses créations sont l'occasion de retracer son amitié avec Picasso, Cocteau ou encore Manitas de Plata. Elles évoquent aussi sa Camargue natale, notamment à travers la célèbre série *Langage des sables*.

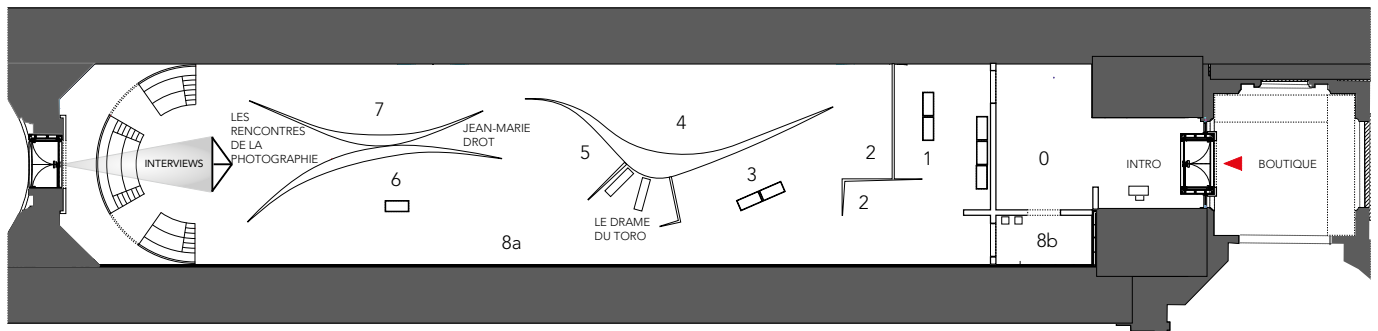
Découvrez les multiples facettes de l'univers de Lucien Clergue à travers cette exposition inédite !

**Commissaires :**

*François Hébel, directeur des Rencontres d'Arles de 2002 à 2014.  
Christian Lacroix.*

*Exposition organisée par la Réunion des Musées nationaux - Grand Palais et l'Atelier Lucien Clergue.*

# PLAN DE L'EXPOSITION



- 0. Arles
- 1. Premiers albums
- 2. Ruines, Cimetières, Saltimbanques, Charognes
- 3. Picasso, Cocteau, Saint John Perse
- 4. Gitans

- 5. Toros
- 6. Les nus
- 7. Le langage des sables
- 8a. Fresque de tirages vintages
- 8b. Epilogue

# ENTRETIEN AVEC FRANÇOIS HEBEL

## COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

LUCIEN CLERGUE, LES PREMIERS ALBUMS



Le commissaire de l'exposition,  
François Hébel.

*François Hébel, vous êtes le commissaire de cette exposition. Parmi les grands photographes du XX<sup>e</sup> siècle, en quoi Lucien Clergue est-il singulier ?*

**FH :** Lucien Clergue est un des premiers photographes français à avoir perçu que l'on pouvait vivre de son expression photographique personnelle. Très jeune, il a reçu le parrainage de Picasso et Cocteau pour son travail mélancolique dans l'environnement d'Arles, puis ses nus l'ont rendu célèbre auprès du grand public. Il est aussi le premier photographe français à rentrer à l'Académie des Beaux-Arts.

*Quelles étaient ses relations avec ses confrères photographes ?*

**FH :** Elles étaient excellentes. Il s'est très tôt intéressé aux autres photographes

Après des études de communication, François Hébel se tourne vers la photographie. Entre 1986 et 1987, il devient le directeur du Festival Photographique d'Arles. L'année suivante, François Hébel prend la tête de la célèbre agence photographique Magnum, qu'il oriente vers l'ère du numérique.

De 2002 à 2014, il retourne à la direction des Rencontres d'Arles, qui font peau neuve sous son égide. Proposant chaque été une programmation inédite, le festival connaît un véritable engouement public et professionnel. Il constitue également un tremplin pour la création contemporaine.

en initiant avec son ami le conservateur des musées d'Arles une des premières collections françaises de photographie au Musée Réattu d'Arles dans les années 60, puis en créant les Rencontres internationales de la Photographie à Arles, ce qui fut le premier festival au monde pour la photo et reste aujourd'hui une référence.

*Lucien Clergue s'est lié d'amitié avec de nombreux écrivains. Cela a-t-il influencé son œuvre ?*

**FH :** Cela lui a plutôt permis de gagner en notoriété.

*Christian Lacroix est directeur artistique et co-commissaire de cette exposition. Comment s'organise votre collaboration ?*

**FH :** Nous travaillons ensemble sur tous les aspects de l'exposition, partageant un amour pour Arles et une grande affection pour Lucien Clergue. La disparition de Clergue nous a d'une certaine façon libérée pour donner une nouvelle lecture de son œuvre sur laquelle nous sommes tous deux tombés très rapidement d'accord.

*Lucien Clergue a fait l'objet de nombreuses expositions, dont deux récentes à Arles qui se sont achevées en janvier 2015. Dans quelle mesure la rétrospective du Grand Palais est-elle unique ?*

**FH :** Cette nouvelle lecture s'attache à montrer la fulgurance de cette œuvre, à trente ans, les fondamentaux étaient déjà produits, et le nu a une place relative par rapport à sa notoriété.

*Une photographie de Lucien Clergue vous touche-t-elle particulièrement dans cette exposition ? Pourquoi ?*

**FH :** Il s'agirait plutôt de deux séries. Les arlequins dans les ruines d'Arles traduisent un mal-être de l'enfant Lucien Clergue contre lequel il ne cessera de lutter, la chaleur du jeu et de la fête chez les gitans semble venir en balance de cette mélancolie.

# PORTRAIT DE L'ARTISTE

LUCIEN CLERGUE  
(ARLES 1934-NÎMES 2014)



Lucien Clergue aux Baux-de-Provence, lors des Rencontres d'Arles en 1975.



Picasso, Cocteau, Dominguin, 1959, tirage argentique 39,5 x 49 cm.

sensualité. Parmi les œuvres qui ont fait sa renommée, les célèbres séries des *Nus de la mer* et *Nus zébrés*, qu'il a enrichi tout au long de sa carrière.

Enfin, les sujets *Gitans*, *Toros* ou *Sables* expriment la volonté du photographe de rendre hommage à sa Camargue natale. Elles sont aussi l'occasion de retracer son amitié avec Picasso, Cocteau ou encore Manitas de Plata.

## PROMOUVOIR LA PHOTOGRAPHIE AU RANG D'ART

Lucien Clergue n'a eu de cesse de revendiquer la photographie comme un art à part entière. Trois événements majeurs en témoignent.

En 1970, il fonde les Rencontres d'Arles, premier festival de photographie d'envergure internationale en France, avec l'écrivain Michel Tournier et son ami d'enfance



Lucien Clergue, *L'Arlequin de la grande récréation*, Arles, 1954, 30,1 x 24,3 cm

Lucien Clergue s'est défini très tôt comme un « *photographe d'art* », par opposition aux photo-reporters. Sa curiosité, son inventivité et son amour de l'image ont révolutionné l'art de la photographie.

## DES RENCONTRES DÉCISIVES

L'année 1953 est déterminante pour Lucien Clergue. Lors d'une corrida à Arles,

sa ville natale, il rencontre Pablo Picasso, à qui il montre quelques unes de ses photographies. Il n'a alors que dix-neuf ans. Enchanté, le peintre l'encourage et lui répond : « *Je veux en voir d'autres!* ». Trois ans plus tard, sur les conseils du peintre, Clergue rencontre Jean Cocteau, lui aussi séduit par la force de ses clichés.

Un travail collaboratif naît de ces amitiés. En 1962, le recueil de poèmes de Paul Eluard, *Corps Mémorables*, est réédité. Cocteau en écrit la préface, Picasso dessine la couverture, et Clergue est chargé d'illustrer l'ouvrage avec la série *Les nus de la mer*.

## THÉMATIQUES EMBLÉMATIQUES

Dès son plus jeune âge, Lucien Clergue est frappé par les conséquences de la guerre. Arles, bombardée, devient le décor de ses premières compositions : *Ruines* ou *Saltimbanques*, qui présente des enfants déguisés en acrobates et en danseuses dans les décombres. Hanté par la violence et la mort, des thématiques encore plus sombres sont abordées à travers les séries *Charognes* et *Cimetière*. Mais, en réponse à la brutalité des événements, l'œuvre de Lucien Clergue est également empreinte de féminité et de

### WESTON, LE « PHOTOGRAPHE ABSOLU »

La découverte d'Edward Weston (1886-1958), photographe américain, contribue à forger l'identité artistique de Lucien Clergue. D'après Weston, la photographie ne doit pas être une construction, elle est donnée telle quelle par le réel. C'est ce qu'on appelle la photographie pure.

En 1953, Lucien Clergue déclare voir « *sa première vraie photographie* » lorsqu'il découvre en couverture de la revue *Photo Monde* un nu de Weston.

Le cliché, à l'élégance intemporelle, sera considéré par Clergue comme le « *chef-d'œuvre absolu* », composé par « *le photographe absolu* », et restera la seule œuvre à laquelle il se référera régulièrement.

Jean-Maurice Rouquette, conservateur du musée Réattu.

Lucien Clergue est reçu Docteur en Photographie en 1979. Sa thèse, *Langage des sables*, est exclusivement composée de photos et nous donne à voir un monde de signes que nous ne percevons pas toujours. En effet, ce travail révèle la beauté des traces du vent ou des pas sur les plages de Camargue au travers d'images parfois à la frontière de l'abstrac-

tion. L'artiste se rattache ici au sens littéral du terme photographie : étymologiquement, c'est « l'écriture de la lumière ». La photo ne doit plus être perçue comme l'illustration d'un texte, le souvenir d'un instant, elle est un langage à part entière.

En 2006, il est le premier photographe à être élu à l'Académie des Beaux-Arts.



*Lucien Clergue en tenue d'Académicien en 2007.*

## AUTOUR DE L'EXPOSITION

### L'OFFRE DE VISITES GUIDÉES

- SCOLAIRES

<http://www.grandpalais.fr/fr/loffre-pedagogique>

- ADULTES ET FAMILLES

POUR GROUPES ET INDIVIDUELS

[www.grandpalais.fr/fr/evenement/lucien-clergue](http://www.grandpalais.fr/fr/evenement/lucien-clergue)

### LE MAGAZINE DE L'EXPOSITION

<http://www.grandpalais.fr/fr/magazine>

### POUR PRÉPARER ET PROLONGER SA VISITE

[panoramadelart.com](http://panoramadelart.com) :

des œuvres analysées et contextualisées.

[histoire-image.org](http://histoire-image.org) :

des repères sur l'histoire de l'art.

[photo-arago.fr](http://photo-arago.fr) : un accès libre et direct à l'ensemble des collections des photographes conservées en France.

[itunes.fr/grandpalais](http://itunes.fr/grandpalais) et [GooglePlay](https://play.google.com/store/apps/details?id=com.grandpalais) : nos e-albums, conférences, vidéos, entretiens, films, applications, audioguides...

[MOOC.francetveducation.fr](http://MOOC.francetveducation.fr) : des cours gratuits en ligne pour apprendre, réviser et développer sa culture générale.

### BIBLIOGRAPHIE - SITOGRAPHIE

Bauret Gabriel, *Lucien Clergue*, La Martinière, Paris, 2007.

Pascal Picard (dir.), *Les Clergue d'Arles*, Gallimard, Paris, 2014.

*Lucien Clergue, ses rencontres, conversation avec François Hébel*, Marval, 2014.

[www.rencontres-arles.com](http://www.rencontres-arles.com)

### CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Commissaire de l'exposition, François Hébel  
© Niccolò Hébel

Lucien Clergue, Jeune gitan portant la statue de Sainte Sara, les Saintes Maries de la mer, 1959 © Atelier Lucien Clergue

*Lucien Clergue aux Baux-de-Provence*, lors des Rencontres d'Arles, en 1975

Lucien Clergue, *Picasso, Cocteau, Dominguin*, 1959, tirage argentique 39,5 x 49  
© Atelier Lucien Clergue

Lucien Clergue, *L'Arlequin de la grande récréation*, Arles, 1954 © Atelier Lucien Clergue

*Lucien Clergue en tenue d'Académicien en 2007* © Bertrand Guay / AFP